

[Text]

unethical practice. Personally, I felt that it was, and I was pleased when that aspect of the act was changed.

I should mention one other program which the commission is currently in the middle of a pilot project on, that being an Information on Hirings Program. This program came out of a joint recommendation of the Canadian Manufacturers' Association and the Canadian Labour Congress that was made to the Prime Minister in January, 1977. We had recognized that there were some serious overpayment problems being created, because people, whether with intent or innocently, would take a job but continue to fill out the reporting forms. They may have felt that they were filling them out with respect to some other payment. Whatever the reason, whether innocent or not, overpayments were occurring, and we felt that one way that these could be either detected very early before the amounts became horrendous or prevented altogether would be to have an Information on Hirings Program.

We were very pleased that the commission felt that it was a subject worth looking into. I understand the pilot project is going very well. Employers in the six or seven cities where this pilot project is being carried out across Canada are cooperating, and there is a good chance that this program will be implemented across Canada and will be a mandatory requirement some time in 1979.

Senator McElman: On another tack, Mr. Chairman, I took from Mr. Doyle's earlier statement that he felt there should be some other method of looking after people in seasonal employment. Does he have any suggestions as to what that method might be?

Mr. Doyle: Nothing specific, but some form of income assistance could be specifically directed to a particular area. If it is a particularly small town or village in an isolated part of a province, it seems a little bit ludicrous to continue to pay UI benefits year after year.

I do not know whether there should be some attempt made to find another type of economic activity or encourage those people who are mobile to move. I do not want you to take that to mean that the CMA says that families should be uprooted, not at all, but there are people in the labour force who are more mobile than others. If there are no opportunities in one place, they could be assisted in going to another place where there are greater opportunities for employment.

Manpower does have such programs available. They have mobility grants and other types of assistance are available to workers in order to assist them.

Senator McElman: In an office in Toronto that might sound theoretically sound. However, let me illustrate a situation to you on the northeast shore of New Brunswick and the so-called woods worker. Not too many years ago lumbering began shortly before the first snowfall and it was conducted while snow was on the ground. In recent years, however, the whole situation has changed and they do not lumber when snow is on the ground. They do not use horses and sleighs any

[Traduction]

cette façon de procéder était anormale. Pour ma part, je considérais qu'elle l'était et je me suis réjoui qu'on ait modifié ces dispositions de la loi.

Je devrais vous entretenir d'un projet pilote auquel travaille actuellement la Commission: il s'agit du programme d'information sur l'emploi. Ce programme a fait suite à une recommandation, présentée conjointement au premier ministre en janvier 1977, par l'Association des manufacturiers canadiens et le Congrès du travail du Canada. Nous avons constaté l'existence de sérieux problèmes de paiements en trop, car certaines personnes qui avaient trouvé du travail continuaient, sciemment ou non, de renvoyer leurs formules de demande de prestations. Ils croyaient peut-être que ces formules concernaient d'autres versements auxquels ils avaient droit. Quelles que soient les raisons et que ces infractions aient été délibérées ou non, nous versions des prestations en trop et nous avons pensé qu'une façon de déceler très tôt ces irrégularités avant que les sommes ne deviennent astronomiques, ou de mettre carrément fin à ces pratiques, serait de mettre en œuvre un programme d'information sur l'emploi.

Nous avons constaté avec plaisir que la Commission jugeait cette question digne d'intérêt. Je crois que le projet pilote fonctionne très bien. Les employeurs des six ou sept villes du Canada où ce projet pilote est appliqué collaborent avec nous et ce programme sera probablement appliqué dans tout le Canada et fera partie des exigences vers 1979.

Le sénateur McElman: Pour passer à un autre sujet, monsieur le président, j'ai déduit des déclarations antérieures de M. Doyle qu'il aimerait que la Commission trouve une autre façon de s'occuper des travailleurs saisonniers. A quelle méthode songe-t-il?

M. Doyle: Je ne pense à rien en particulier; mais on pourrait consacrer certains fonds à un secteur précis. Il semble un peu ridicule de continuer à verser indéfiniment des prestations d'assurance-chômage aux habitants d'une petite localité d'une région isolée d'une province.

Il faudrait peut-être tenter de lancer d'autres activités économiques ou d'encourager ces personnes à se déplacer. Je ne voudrais pas que vous pensiez que l'AMC prétend qu'il faille déraciner des familles, loin de là; mais certains éléments de la population active sont plus mobiles que d'autres. S'il n'y a pas de travail à un endroit précis, on pourrait les aider à se rendre là où les possibilités d'emplois sont meilleures.

Le ministère de la Main-d'œuvre n'offre pas de programmes de ce genre. Il accorde des primes de mobilité et certaines autres formes d'aide.

Le sénateur McElman: Dans un bureau de Toronto, ces projets peuvent sembler valables en théorie. Toutefois, j'aimerais vous décrire ce qui se passe dans le Nord-est du Nouveau-Brunswick où vivent des travailleurs forestiers. Il n'y a pas si longtemps encore, on commençait l'abattage du bois juste avant les premières neiges et l'on travaillait ensuite dans une neige épaisse. Toutefois, la situation a évolué au cours des dernières années et l'on s'arrête maintenant de travailler, dès